

Dans la 2^{ème} conférence, nous avons mis le doigt sur la cupidité de l'Africain qui veut tout, tout de suite et sur mesure. Cette cupidité l'a amené tour à tour à laisser Dieu, son Allié Naturel et les Ancêtres, ses Alliés familiaux pour se jeter aveuglement dans les griffes de celui-là seul qui, parce qu'il est un Malin, menteur, Trompeur, Rusé et Fourbe... lui promet tout, tout de suite et sur mesure, j'ai nommé le Diable !

2) Le mystère de l'Incarnation

Laissez-moi vous raconter la création et l'Incarnation d'une façon qu'on ne vous l'a pas encore racontée :

Avant la création du monde et surtout de l'homme, Dieu avait sa cour céleste avec les milliers d'anges qui le servaient jour et nuit. La Sainte Trinité était dans la plénitude du bonheur et, les anges brillaient de l'éclat de Dieu qu'ils contemplaient sans cesse. Les anges, ces êtres spirituels étaient très beaux et très puissants. Leur raison d'être était de servir Dieu et d'accomplir toutes ses volontés. Parmi eux, le plus proche de Dieu et donc le plus lumineux et le plus puissant était 'Lucifer' (ce qui signifie 'porte lumière'). Il était beau, majestueux et avait acquis une préséance sur tous les autres êtres célestes. Il était aussi associé aux décisions de la Trinité. Dieu trouvait sa joie à partager un peu de son être et de sa splendeur à ses créatures et c'est ainsi qu'il créait sans cesse des milliers d'êtres leur donnant de manifester, chacun à sa façon propre un peu de ce qu'il est. C'est ainsi que Dieu créa tout : la lumière, les êtres visibles et invisibles, les astres, les galaxies, le monde et tout ce qui fourmille sur la terre, dans les airs et sous la mer...

Mais son amour gratuit n'avait pas encore dit son dernier mot. Un jour, comme il en avait l'habitude, il dit : « Faisons l'homme

à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. » (Gen 1, 26).

C'est ainsi que « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et vit tout ce qu'il avait fait : Cela était très bon » (Gen 1, 27. 28. 31).

Tous les anges ainsi que Lucifer magnifièrent Dieu pour sa grande bonté qui n'a pas peur de confier à un être aussi fragile que l'homme de révéler sa grandeur et d'être à son image. Réellement, cet être pétri de glaise, « Dieu le fit un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et de splendeur ; il l'établit sur l'œuvre de ses mains, tout fut mis par lui sous ses pieds. » (Ps 8, 6-7). Et tous les êtres célestes entonnèrent ce refrain : « Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par tout l'univers ! » (Ps 8, 2). Il y avait de quoi. Condescendance de sa grâce, il a voulu désormais que sa majesté qui dépasse les cieux soit chantée par des lèvres d'enfants, de tout petits. (Ps 8, 3). Oui, vraiment, la magnanimité du Seigneur déborde ce qu'on pouvait penser. En effet : « A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire, le fils d'Adam, que tu prends souci ? » (Ps 8, 4).

Dès lors, le pôle de Dieu changea, ce n'était plus tellement au ciel qu'il prenait plaisir, mais sur terre, avec son semblable. Yahvé Dieu faisait dès lors une tournée quotidienne à la brise du soir pour s'entretenir en tête à tête, -comme avec un égal-, avec l'homme.

Et tous les êtres lumineux et spirituels que sont les anges n'avaient pas ce privilège ; pire, ils devaient servir Dieu et l'homme, devenu un 'égal' de Dieu. Lucifer alors se regarda par

deux fois et dit : jamais, jamais, je n'abaisserai et ma splendeur et ma puissance pour me mettre au service de la chair. Je suis d'une sphère au-dessus de la sphère de la matérialité et de la chair, jamais je ne m'abaisserai devant la chair ! Et ce fut sa déchéance ! Il se révolta donc contre Dieu et son plan d'amour sur l'homme. Il jura de faire échouer ce projet et d'entraîner la chute de l'homme. Et on sait comment ce jaloux du bonheur de l'homme arriva à ses fins en trompant l'homme d'accéder à la connaissance du bien et du mal et de décider par lui-même ce qu'il veut ou pas donner à Dieu. (cf. Gen 3) Alors l'homme commença à écouter et servir deux maîtres : Dieu et le Diable !

Dans sa grande magnanimité, Dieu n'a rien retiré à Lucifer de ce qu'il avait auparavant, Lucifer garde encore la possibilité de se présenter devant Dieu. Nous trouvons cette affirmation, fort surprenante, dans le livre de Job : « Un jour, comme les fils de Dieu se présentaient devant Yahvé, Satan aussi s'avancit parmi eux. Yahvé dit alors à Satan : D'où viens-tu ? - 'De parcourir la terre, répondit-il, et de m'y promener.' Et Yahvé reprit : 'As-tu remarqué mon serviteur Job ?... » (Job 1, 6-8). Dans les Evangiles aussi on voit Satan se présenter devant Jésus pour le tenter au désert. (cf. Mt 4, 1-11 / Mc 1, 12-13 / Lc 4, 1-13). Quand Satan a réussi à embrouiller la relation entre Dieu et son 'semblable', il a cru alors qu'il avait pour toujours gagné et donc Dieu, ayant chassé l'homme de son intimité, va comprendre et revenir aux anges. Mais c'était mal connaître le cœur maternel de Dieu. « Une femme oublie-t-elle son enfant ? S'il s'en trouve une qui le ferait, moi Yahvé, je ne t'oublierai jamais » (Is 49,15).

Dieu alors conçut un autre plan. Il voulut un plan beaucoup plus merveilleux pour narguer Lucifer. Non seulement il ne se

décida pas à couper sa relation avec l'homme, mais il décida de venir prendre chair lui-même et de devenir homme. Ainsi se ferait la démarcation décisive. Dès lors, l'ange qui veut adorer Dieu doit, tout être spirituel qu'il est, se prosterner devant la chair. Les anges servent alors Dieu dans l'homme. Lucifer connut le projet et se décida alors de le faire échouer. Je voudrais vous proposer la méditation d'un texte pour nous permettre de bien comprendre ce mystère central de notre foi qu'est l'Incarnation :

« Un signe grandiose apparut au ciel : c'est une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement. Puis un second signe apparut au ciel : un énorme Dragon rouge-feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre. En arrêt devant la Femme en travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né. Or la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer ; et l'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône, tandis que la Femme s'enfuyait au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie mille deux cent soixante jours. Alors une bataille s'engagea dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou Satan, comme on l'appelle, le Séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel : ' Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur

de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu... Malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés.' Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la mère de l'Enfant mâle. Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie un temps et des temps, et la moitié d'un temps. Le Serpent vomit alors de sa gueule comme un fleuve d'eau derrière la Femme pour l'entraîner dans ses flots. Mais la terre vint au secours de la Femme : ouvrant la bouche, elle engloutit le fleuve vomi par la gueule du Dragon. Alors, furieux de dépit contre la Femme, il s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui obéissent aux ordres de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus. » (Ap 12, 1-17)

Reprenons le texte tranche par tranche pour mieux le comprendre.

« Un signe grandiose apparut au ciel : c'est une Femme... en douleur d'enfantement. » (Ap 12, 1-2).

La préparation de l'Incarnation s'est faite dans le secret du Père. « Notre Dieu, Jésus le Christ, a été porté dans le sein de Marie, selon le plan de Dieu ; il est issu de la lignée de David et du Saint-Esprit ; il est né, il a été baptisé pour purifier l'eau par sa passion... Mais le Prince de ce monde n'eut vent ni de la virginité de Marie, ni de son enfantement, ni même de la mort du Seigneur. Trois mystères éclatants, qui se sont déroulés dans le silence de Dieu... Alors toute magie fut confondue, les liens du péché se rompirent ; l'ignorance se dissipa, l'antique royauté fut terrassée. Dieu se manifestait en forme d'homme et inaugurerait la nouveauté de la vie éternelle. » (cf. lettre de St Ignace d'Antioche aux Ephésiens 18.1-19.1) Personne n'a su

pénétrer le secret du Père pour savoir quand, comment et où il préparait cette merveille. La Femme élue aussi a été figolée dans le secret du Père quand il l'a prise sous l'ombre du Saint-Esprit. Lucifer voulait déjà dès la naissance de la Vierge la marquer du sceau du péché pour faire échouer le plan de Dieu, mais Dieu a été plus malin que lui et par son immaculée conception non seulement elle, mais le fruit de ses entrailles a été arraché au pouvoir de Satan. Et c'est seulement lorsque les temps furent accomplis que Dieu montre son chef-d'œuvre. Une femme en douleur d'enfantement, le soleil l'enveloppe, la lune sous ses pieds et douze étoiles la couronnent. N'est-ce pas beaucoup plus resplendissant et plus majestueux que le simple porte-lumière qu'est Lucifer ? Rien d'étonnant qu'il soit fou furieux, ce jaloux de l'homme. Mais c'est déjà fait, le grappin, il peut juste essayer de mettre quelques fausses notes dans cette symphonie, mais il ne peut en aucun cas changer le cours des choses. N'oublions jamais qu'il est reconnu pour être l'accusateur de nos frères les hommes. (cf. Ap 12, 10b : « On a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu »). Oui, il était là devant Dieu pour toujours remettre en cause les hommes. Quand Dieu se réjouissait de quelqu'un il était là pour trouver quelque chose à redire et décourager Dieu. C'est ce que nous trouvons dans le livre de Job : « Et Yahvé reprit : 'As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a point son pareil sur la terre ; un homme intègre et droit, qui craint Dieu et se garde du mal !' Et Satan de riposter : 'Est-ce pour rien que Job craint Dieu ? N'as-tu pas dressé une haie devant lui, devant sa maison et son domaine alentour ? Tu as béni toutes ses entreprises, ses troupeaux pullulent dans le pays. Mais étend la main et touche à ses biens ; je te jure qu'il te maudira en face !' - 'Soit, dit Yahvé à Satan,

tous ses biens sont en ton pouvoir. Evite seulement de porter la main sur lui.' Et Satan sortit de l'audience de Yahvé. » Oui Satan est l'accusateur de l'homme devant Dieu et si Dieu ne lui avait pas caché la Femme (la Vierge Marie), il aurait pu faire avorter le plan de Dieu, car il aurait cherché à décourager Dieu en l'accusant d'être trop belle et que cela risque de lui monter à la tête et que les gens risquent de la contempler plus que lui Dieu et qu'elle risque de séduire toute la création pour ramener à elle toute adoration...

Satan est l'Accusateur ! Comme il n'a pas pu faire avorter le plan, il veut le détruire, car il est le Destructeur : « Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre... Sa gueule vomit comme un fleuve d'eau derrière la Femme pour l'entraîner dans ses flots. » (Ap 12, 4a. 15).

« Puis un second signe apparut au ciel : un énorme Dragon rouge-feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème... En arrêt devant la Femme en travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né. » (Ap 12, 3-4b).

Rien d'étonnant que le Diable apparaisse quand la Femme est montrée, il est le Jaloux et le jaloux n'est pas heureux qu'on voit l'autre sans le voir. Mais alors quel contraste. D'une part l'éclat de la beauté de Marie, la Femme-Mère. Et d'autre part cette horreur qui vous donne la chair de poule et une envie de vomir : un dragon, rien qu'à y penser on a de la nausée. C'est un véritable monstre qu'on nous décrit ici. Plus rien de ce superbe ange Lucifer. C'est vraiment une vision d'apocalypse ! Si tous les jaloux savaient qu'ils se rendent laids par leur vice ! Et ce dragon est rouge-feu, sa jalousie l'irrite devant l'éclat de l'autre. Il ne peut pas cacher sa fureur, il rougit de colère et de jalousie. Il est prêt à dévorer, à anéantir à exterminer, à éteindre. Tous les jaloux sont des 'éteignoirs' prêts à éteindre

toute initiative qui commence, prêts à supprimer toute bonne idée, toute audace, toute petite lumière et toute vie qui s'éveille. Malgré tout il a un diadème sur chaque tête, c'est le signe qu'il garde encore de la dignité, mais sa Jalousie a fait de lui un monstre qui a besoin de plusieurs têtes pour faire autant de mal qu'il est insatiable. Et les cornes, ces tentacules, ces antennes qui essayent de repérer tous les endroits où il peut faire du mal, oui, ces cornes empêchent que les diadèmes ornent ces têtes. Alors les têtes sont juste surmontées de diadèmes. Si les jaloux savaient se contenter de leur dignité au lieu d'envier celle des autres, ne seraient-ils pas de beaux anges ?

« Or la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer ; et l'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône, tandis que la Femme s'enfuyait au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle soit nourrie mille deux cent soixante jours. » (Ap 12, 5-6)

Si Dieu a caché la conception immaculée de Marie et de Jésus, il a voulu narguer le Diable en laissant que la Nativité se passe sous ses yeux et qu'il soit impuissant à empêcher cette œuvre encore plus merveilleuse que la création de l'Homme. Quelle humiliation pour ce prince des anges, imbu de lui-même, d'être témoin de ce qu'il n'a pas pu avoir. En effet, « Auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui je t'ai engendré ? Et encore : Je serai pour lui un Père, et lui sera pour moi un fils. Et de nouveau, lorsqu'il introduit le Premier-Né dans le monde, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent. » (Heb 1, 5-6). Dieu voulait que Lucifer même soit là pour rendre les honneurs au 'Fils de l'homme'. Oui, avec l'Incarnation, il est dit que tous les anges doivent

adorer le Fils de l'homme. Cet ordre est donné à tous les anges et en premier aux anges qui suivent Lucifer. Naturellement, Lucifer n'entend pas ça de cette oreille, il se rebelle et : « Alors une bataille s'engagea dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, appuyé par ses anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. » (Ap 12, 7-8). Il voulait tout gagner, il a tout perdu au ciel et il a même perdu le ciel.

« On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le Séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses anges furent jetés avec lui. » (Ap 12, 9).

Il a perdu tout au ciel, il a même perdu le ciel, lui qui se voulait un être spirituel n'ayant rien à voir avec la chair, voilà qu'il doit se résoudre à être assigné à la terre. Il va donc devenir le Séducteur, il veut séduire l'homme pour lui escroquer le maximum qu'il peut. N'oublions pas qu'il a tout perdu à vouloir tout avoir. Apprenons dès aujourd'hui que tout Flatteur, tout Séducteur vit aux dépens de celui qui l'écoute !

« Et j'entendis une voix clamer dans le ciel : 'Désormais, la victoire, la puissance, et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ... Malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés. » (Ap 12, 10-12). L'Incarnation a produit ses premiers signes d'abord au ciel. C'est par elle que Dieu a acquis de façon définitive la victoire sur le Prince du Mal et qu'il a couronné le Christ, roi de l'univers. Désormais, c'est l'allégresse éternelle au ciel à cause de la victoire de notre Dieu. « Soyez donc dans la joie, vous les cieux et leurs habitants ! » (Ap 12, 12).

Maintenant le combat est sur la terre. Deux chances sont à notre actif : nous sommes avertis (et un homme averti en vaut deux) et surtout : “Il est avec nous, le Seigneur de l’univers, il est l’un de nous” Ps 45, 8 & 12.

Bien sûr, le Diable est encore plus furieux : « Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme... Alors, furieux de dépit contre la Femme, il s’en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui obéissent aux ordres de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus. » (Ap 12, 13. 17). Mais nous ne devons pas avoir peur de lui, car nous savons, comme lui-même le sait que ses jours sont comptés (cf. Ap 12, 12b : « ... frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés. »). Dès lors, le Diable n’est plus qu’un souffle qui passe, il secoue tout sur son passage, parce qu’il est fou furieux, mais il n’en a pas pour longtemps. C’est un souffle qui s’en va. Et c’est dommage que nous ayons si peur d’un simple Epouvantail. Nous devons le combattre comme on l’a combattu au ciel et nous devons le jeter dans l’abîme, car c’est bien là sa place. Tout ce que nous lui avons donné quand il nous a séduits, reprenons-le, il doit tout perdre ici sur la terre comme il l’a perdu au ciel et il doit tout perdre, même la terre qu’il domine par usurpation. Et c’est aussi par le mystère de l’Incarnation bien compris et réellement vécu dans notre quotidien que nous remporterons la victoire. Comme Michel et ses anges, nous devons nous mobiliser autour du mystère de l’Incarnation pour donner la Victoire, la Puissance et la Royauté à notre Dieu et la Domination à son Christ. Par l’Incarnation et l’Inculturation, acceptons de jeter dehors l’Accusateur de nos frères, de nos valeurs, de nos cultures, de notre terre. C’est par l’accusation constante (jour et nuit), la suspicion permanente de ceci ou de cela, de celui-ci ou de

celui-là que nous vouons certaines réalités ou personnes au Diable, alors qu'il n'a droit à rien. On ne le dira jamais assez, l'Incarnation est l'œuvre la plus merveilleuse de Dieu pour l'homme.

Le Diable a réussi à faire croire à l'homme qu'il y a certaines choses qu'on ne doit pas donner au Seigneur et dans son calcul, il savait que ce qu'on refuserait au Seigneur, lui il pourra l'usurper. Il savait bien que l'homme ne peut pas garder pour lui, car il est créé pour se recevoir d'un Autre et en même temps pour se donner à l'Autre. Si ce n'est pas avec Dieu c'est avec lui -le Diable- que l'homme vivra cet échange. Et c'est lui qui tire intérêt de cet échange. Il savait que lui, il n'a rien, même pas lui-même, car il n'est qu'un souffle, par contre l'homme a tout et même mieux, l'homme a Dieu ; le Fils de l'Homme est Dieu. Par ce détour il veut avoir un peu de vie et prolonger son existence, car il sait que ses jours sont comptés. A l'homme il ne donnera que sa damnation, sa mort, sa finitude, alors qu'il convoite l'éternité que Dieu a généreusement donnée à un être si fragile. Le contrat que le Diable cherche à signer avec l'homme est un peu comme celui que l'Union Soviétique, par le passé a signé avec certains Etats africains. En effet avec la grande flotte qu'elle avait alors, elle a cherché à signer des contrats de partenariat avec des pays africains qui n'avaient même pas d'embryon de flotte de pêche et dans les contrats c'était bien stipulé que chacun avait le droit d'aller pêcher dans les eaux territoriales de l'autre. Tout le monde a alors salué en Afrique la grande générosité de l'Union Soviétique qui ouvrait ses immenses et poissonneuses mers aux Africains. Mais en réalité, qui à part elle pouvait bénéficier d'un tel contrat ? Telle est le modèle que le Diable propose à l'homme. Il sait qu'il ne peut pas perdre plus, ayant

déjà tout perdu, mais au contraire qu'il ne peut que gagner. C'est à ce marché de dupes que l'homme s'est engagé depuis le péché et c'est dans cette traite que l'Afrique chrétienne a encore accepté de s'installer. Pourquoi ?

Le Diable n'a rien, il est un souffle passager, il n'est qu'apparence. Il n'a pas d'existence, il n'a pas la réalité qu'il fait miroiter devant nous. Il nous trompe de nous donner beaucoup alors qu'il n'est qu'un mirage, il n'a que l'apparence, il n'est que fantôme, épouvantail. Et nous, qui avons tout et même Dieu, nous nous laissons tromper, duper, berner, flatter... par le Malin. Et quand il a fini de nous prendre tous nos trésors, toutes nos valeurs, toute notre dignité, tout le gâteau que Dieu a préparé pour nous, alors il nous rit au visage. C'est comme dans 'le renard et le corbeau' de Jean de la Fontaine. « Oui, apprenez dès à présent, que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. C'est nous qui permettons au Diable de continuer à vivre. Si nous cessons de l'écouter, il va s'évanouir et disparaître une fois de bon. Or nous sommes souvent entrain de demander : 'pourquoi Dieu ne détruit-il pas le Diable ?', ce serait fini avec le péché et la désobéissance de l'homme ! Dieu nous fait l'honneur de nous donner pouvoir pour anéantir le royaume de Satan, mais c'est nous qui continuons à le faire vivoter. Tout ce que nous laissons ou donnons au Diable est une perfusion par laquelle nous essayons de le maintenir en vie, alors que c'en est fait de lui... ses jours sont comptés !